

l'inventaire

découvrir l'art / ouvrir son regard

artothèque Hauts-de-France

À propos de l'artiste...

Manuel RUIZ VIDA

Né en 1970 à Valenciennes. Vit et travaille à Marseille.

À sa sortie de l'école des Beaux-Arts de Dunkerque, Manuel Ruiz Vida se laisse tout d'abord happer par une recherche sur ses origines culturelles et commence par travailler sur l'art ibérique. Cependant son univers proche, constitué par les hangars, les entrepôts et usines désaffectées de Dunkerque s'imposent à lui.

L'artiste essaie de saisir cette matière qui s'érode avec le temps et le sel... Plus que les objets qu'il peint, c'est la matière même qui l'attire et qu'il veut rendre palpable. Rien n'est indissociable : modèle, atelier et matériaux. Manuel Ruiz Vida peint le temps qui passe et les traces qu'il laisse sur les choses. Mais ce n'est pas n'importe quel temps. La rouille, l'usure, le vieillissement renvoient à la sueur, à la fraternité d'un monde ouvrier dont les heures sont comptées-mais aussi aux transparences, aux recouvrements, aux grattages, aux coulures de la peinture. Manuel Ruiz Vida peint les traces du passé : vieilles pierres, matériaux érodés, couleurs estompées. Pour l'artiste, les objets témoignent toujours d'une histoire humaine.

Dans son travail, les successions de couches de peinture, qui finalement semblent s'entremêler, donnent aux oeuvres un aspect granuleux, accentuant par là même l'effet de matière, mais aussi une épaisseur. Souvent monumentales, ses œuvres peuvent se faire plus intimes.

À propos de la série d'œuvres exposée à l'Inventaire :

Dans le cadre de l'exposition « Nature Morte contemporaine », Manuel Ruiz Vida expose une série d'huiles sur toile, marouflées sur bois, intitulée **L'atelier**. L'artiste s'est intéressé aux engins de chantier ainsi qu'aux seaux, bidons et autres récipients qui recueillent ses mélanges de pigments, utilisés dans son atelier. Ces objets, cadrés en plan serré, au plus près du bord de la toile remplissent toute la surface du tableau. Leur géométrie associée à un effet de frontalité en font des natures mortes, murmurant la vanité de toutes choses. Privilégiant une gamme colorimétrique essentiellement composée de couleurs sourdes (gris, noir, ocre...), l'artiste dénonce le sort que subissent nos objets, en majorité dû à une détérioration produite, indirectement ou directement, par l'activité humaine. Ces natures mortes renvoient ainsi à la déshumanisation de notre environnement urbain moderne.

« Je suis très attaché à peindre la dégradation des matériaux, les altérations, ce qui renforce cette impression d'impermanence et de fuite du temps. »

Manuel Ruiz Vida, 2019

En savoir plus : <http://manruizvida.over-blog.com/>